

## Chapitre V

Fernand Ouellette

Volume 6, numéro 3 (33), mai-juin 1964

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/59916ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

### Éditeur(s)

Collectif Liberté

### ISSN

0024-2020 (imprimé)

1923-0915 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

### Citer cet article

Ouellette, F. (1964). Chapitre V. *Liberté*, 6(3), 201–203.

## CHAPITRE V

En maudit! s'agrippant au tabouret du bar, Philippe commençait à naviguer sérieusement sur les eaux noires... et pontiques.

— “La garce! Toutes des garces!

Les aérodynamiques! les caoutchouteuses! Les pâmées mûres pour les limbes! Les putains wagnériennes! Les Pénolope du Far West! Les gisantes à psychanalyste!

La prochaine fois! en vitesse,  
j'éjaculerai de la nitroglycérine!

Toute la poubelle sautera!

j'ai horreur des c... qui rigolent!”

*dit-il avec grandiloquence.* Son visage devenait de plus en plus vert, un vert de saurien au printemps.

— Ta gueule!

Hans enfilait des *scotch*... Quand il buvait, il dégoulinait comme un saule pleureur. Car il ne hurlait jamais. Ses paroles vous gluaient. Des mots saliveux... Mais quand Philippe était désorbité, lui, il avait une faconde d'Irlandais. De plus, il lui fallait salir... Surtout que la tendre Sophia-Madeleine s'était mise à sautiller sous lui, sautiller comme si on l'avait traînée sur les traverses d'un chemin de fer, en lui caressant gentiment la plante du pied avec un plumeau... Il lui fallait salir... Son imagination de publicitaire hantait les latrines. Tout était trop “white” dans son métier.

— De la bouse de vache! de la bouse de vache!

Y a pas de meilleur engrais...

Ça nettoie les neurones d'une cervelle grande-bourgeoise.

Il s'attendrissait, lui de l'engance des arriérés. Il se sentait devenir tellurique, cosmique et même... théosophique... Quel ter-teau noir il avait, là sous le pré-frontal. Tout le pus du pays infecté lui montait à la parole. Ainsi se considérait-il moins moche. Durant quelques secondes, il avait une vocation de phénix. Il re-

naissait de sa pourriture. Triste exutoire d'un peuple triste. Avant le grand silence, on ferait des enquêtes... scientifiques. On retournerait au mont Ararat pour être bien sûr qu'il n'y a pas moyen de continuer à vivre avec cette mort de déchu, qui enserre la gorge. Durant quelques secondes, il était le publicitaire d'une agonie fastueuse et gigantesque. Puis il retournait au royaume des maîtres jusqu'à la prochaine cuite. Alors il dirait de nouveau que c'est Sophia-Madeleine qui s'est mise à rigoler...

LES RIRES DE SOPHIA... LE "CORPS  
LE PLUS BEAU QU'IL EUT PALPE"  
PREND DES DIMENSIONS CONTI-  
TALES.

LA PRUDE ET BELLE RIGOLE DA-  
VANTAGE. AVEC ELLE LE PAYS FOR-  
NIQUE VASTEMENT. MAIS... IMPAS-  
SIBLE... PHILIPPE S'EXHIBE A LA  
POINTE DU POLE NORD. IL RENTRE  
AINSI EN ETAT DE CONGELATION...  
POUR DES SIECLES ET DES SIECLES.

— Sophia-devil-fish si polie!

Rigole! Insensiblement... je prépare une petite fosse de nei-  
ge urbaine pour clitoris minuscule... et hypocrite.

— Ta gueule!

— On baise. On boit. On braille.

Trop de travail? Trop de whisky? Trop de peau?

Pas assez de golfe?

On crève...

Monsieur Philippe est mort sur le flanc de "La Marquise".

(Prière de ne pas envoyer de fleurs.)

Peau, piastre, vison, peau, whisky, peau, piastre...

L'ART DE VERDIR

(En vente dans tous les kiosques.)

— Ta gueule!

Et Hans continua en susurrant:

— Je revois... en Australie...

des arracheurs de testicules de mouton...

Oui... on châtre les béliers...

avec les dents...

et caetera.

Quel métier!

LUMINEUX PHILIPPE REVIENT LENTEMENT DU POLE NORD.  
SOPHIA CHARBONNE.  
HANS VA DE SIDNEY A WELLINGTON PUIS A PRETORIA POUR SALUER LES VIEUX AMIS, LES MESOCEPHALES DU COMMONWEALTH...

Quand Philippe se réveilla, à côté de Hans, il avait le visage contre une bouche d'égout.